

bon ou meilleur que celui qui existe ce serait admettre que l'hon Premier ministre n'est pas indispensable au bonheur du peuple.

M. Joly demande si c'est l'intention de M. Chapleau de faire une autre session à Québec en qualité de premier ministre.

M. Chapleau répond que non.

M. Gagnon demande si c'est l'intention du gouvernement de payer les frais de la poursuite en diffamation contre l'Electeur ou si M. Sénécal se propose de lâcher la chose.

M. Loranger — Faites en pas de cas. Je n'ai jamais connu uno de ces poursuites qui aient ou une conséquence sérieuse, témoin la fameuse cause de Mousseau et du Witness à propos des soupers fins à l'ancienne Maison Dorée.

M. Langelier — Puisque nous sommes pour nous séparer pour quelques mois, j'aimerais à savoir du trésorier, M. Robertson si toutes les précautions ont été prises pour la visite de la comète.

M. Robertson. — Si la comète est mal intentionnée et si la fin du monde arrive d'ici à la prochaine session, nous serons tirés d'un grand embarras, parce que nous n'aurons plus besoin d'effectuer de nouveaux emprunts.

Le sergent d'armes fait entrer l'huissier de la verge noire porteur d'un message de son Excellence qui demande à la Chambre si elle a fini tous ses affutts collants, ses lois, tout le saint frusquin de la session.

L'Orateur lui fait réponse que les travaux sont finis et chacun est prêt à faire son paquet.

La Chambre s'ajourne.

..*

Enseigne notée au No 287 rue Amherst

MADAME MAURICE
SAGE FEMME
LICENCIERE.

UN FLEAU.

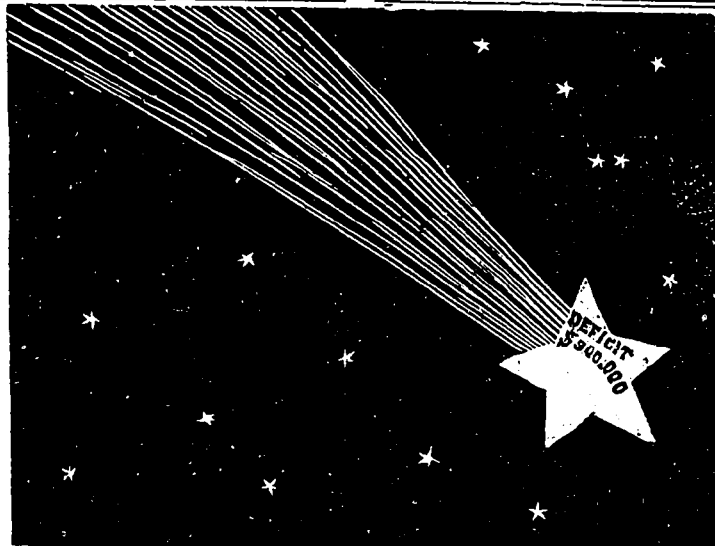
Nos lecteurs savent sans doute que l'année 1881 doit être signalée par la conjonction de quatre grandes planètes qui doivent exercer une influence néfaste sur la terre. S'il faut en croire les astrologues la peste noire détruira les trois quarts de la population du globe. Les prophéties nous disent que le fléau prendra son origine en Asie et suivra ensuite en Europe et en Amérique.

Notre cher Canada, pays sur lequel la providence a des vues particulières a été épargné jusqu'aujourd'hui, pendant que les autres contrées ont été cruellement éprouvées par la guerre, la famine et les contagions.

Les annales de ce pays ne contiennent point de pages sanglantes, sauf les exécutions politiques de 1837 et 1838.

S'il est une nation de l'univers à qui l'on puisse appliquer l'aphorisme de Chateaubriand "Houreaux les peuples qui n'ont pas d'histoire," c'est bien certainement la nation canadienne.

Aujourd'hui nous sommes menacés d'un de ces coups de scie



LA COMÈTE.

La seule comète qui fait des apparitions régulières dans notre ciel politique, c'est la comète que nous devons redouter le plus.

comme il s'en voit peu dans l'histoire des peuples.

Un homme qui jusqu'à ces jours derniers a toujours joui de l'estime publique, un homme qui a su atteindre par ses talents uno des positions les plus élevées dans la société, un homme qui a l'honneur depuis plusieurs années de représenter dans notre législature locale un des plus beaux comètes de la province de Québec, un honorable ex-ministre du cabinet Joly, un journaliste distingué qui a toujours joui de la considération de ses confrères, un spirituel causeur dont les discours étaient toujours parsemés de paillettes et de réparties fines vient d'être atteint d'un ramollissement cérébral au pénultième degré.

Nous voulons parler de l'honorable M. Marchand de St-Jean d'Iberville. Qui out crut que ce littérateur estimable se serait ravalé sur ses vieux jours jusqu'au point d'avoir des relations illicites avec les muses et de produire un monstre destiné à semer la terreur parmi tous ses compatriotes? Ce monstre a déjà exorcé les ravages les plus épouvantables à Paris où l'on a dernièrement réussi à le museler. Aujourd'hui il s'est introduit dans notre cher Canada.

Ce monstre qui pourrait dans un baillement avaler le monde, est la pièce en vers et en cinq actes. Qui l'honorable M. Marchand, dont le corvoan a été atrophié sous l'influence délétère des idées libérales a lancé un fléau sur son pays en écrivant de sang froid une comédie en cinq actes intitulées les *Faux Brillants*.

La plaie s'étendra à Montréal dans quelques jours. Le foyer de la peste sera le Théâtre Royal. Tous ceux qui s'en approcheront en seront frappés. Malheur à celui qui verra les *Faux Brillants*. Il contractera uno maladie contre laquelle tous les médicaments de la faculté seront impuissants, les émétiques, expectorants, diaphorétiques, diurétiques, cathartiques, emménagogues, errhins sialagogues émoullissants, réfrigérants toniques, stimulants, antispasmodiques, absorbants, anaphrodisiaques, etc.

Le fléau vous menace lecteurs, gare à vous.

Une certaine dame de Sorel a découvert le comble de l'économie dans le ménage.

L'autre jour elle empruntait d'une voisine un œuf, le lendemain c'était six patates, le troisième jour un oignon, le quatrième uno tasse de fleur. (Communiqué.)

..*

Un avocat plaidant un jour en police correctionnelle, entamait une harangue en ces termes;

Messieurs, nous venons vous demander justice de l'outrage le plus sanglant, nous avons été frappé..... où..... si nous étions poète, nous vous apprendrions que nous avons été foudroyé sur la double cime; si nous étions géographe, nous nous plaindrions d'avoir été blessé à la mappemonde; si nous étions philosophe, nous vous démontrerions que nous avons été assailli à posteriori; si nous étions bibliophile, nous vous ferions voir que nous avons été endommagé au verso; si nous étions numismate nous vous prouverions qu'on nous a maltraité sur le revers de la médaille; si nous étions général, nous établirions que nous avons été attaqué sur l'arrière-garde; si nous étions architecte, nous vous expliquerions que nous avons été dégradé à l'opposé de la facade; si nous étions carrossier, nous constaterions que nous avons subi un choc sur l'arrière-train; si nous étions charentier, nous ferions l'avou que nous avons reçu un horizon sur le gras-double; enfin si nous étions armurier, nous attesterions que nous avons été atteint dans la région de la culasse; mais nous ne sommes qu'un bon bourgeois, sans prétention et sans rhétorique, nous vous dirons donc tout bonnement que nous avons attrapé un coup de pied dans la dix-septième lettre de l'alphabet.....

Qu'on accuse après cela notre langou de n'être pas riche en métaphores.

UN EMPOISONNEMENT.

Mademoiselle B... est fort jolie et en âge de se marier. C'est du reste, l'avis de sa famille qui a permis à M. G..., un célibataire qui frise la quarantaine, de venir lui faire sa cour.

M. G... ne paraît pas plus de vingt-huit ans, ses cheveux, ses moustaches et ses favoris sont d'un noir d'ébène il est mis à la dernière mode.

Au bout de trois visites seulement il su plaire à tout le monde et inspirer une sympathie si générale que la petite chienne de la maison, une havanaise imperceptible et d'ordinaire hargneuse, lui saute sur les genoux et lo couvre de caresses et de baisers. A ce point que, l'autre soir Mlle B... la fiancée, pour soustraire M. G... à ses affectueuses démonstrations fit emporter la petite bête qui, jusque dans les bras de la femme de chambre, semblait dire bonsoir à son ami en passant sa langue sur son museau.

La soirée se termina de la façon la plus charmante, et Mlle B... fut autorisée à se laisser embrasser par son fiancé. Pendant ce temps, les parents feignaient, selon l'usage de parler d'affaires. Tout était pour lo mieux.

Mais le lendemain, la petite chienne était au plus mal; on court chercher le vétérinaire, qui déclare qu'elle a été empoisonnée par du nitrate d'argent.

Etonnement de la famille: la chienne a passé la soirée à caresser M. G... qui, pourtant n'a pas l'air d'un empoisonneur de chiens.

Chose étrange, Mlle B..., elle-même éprouva un mal d'estomac indéfinissable.

Le vétérinaire s'étonne, se recueille, va chez M. G... et revint au bout d'une heure. Lo mystère était éclairci. M. G... se teignait les moustaches, et la petite chienne s'était empoisonnée en léchant la teinture.

On espère les sauver.

Je le savais.

Vous n'aviez pas besoin de me lo dire. J'y suis allé et j'ai acquis la preuve que le véritable bon marché se trouvait toujours chez Gravel et Thibault qui font des sacrifices considérables pendant la première année de leur commerce. On y trouvera cette semaine un lot considérable de marchandises, payé 30 cts. dans la piastra, vient d'être reçu et sera vendu au bénéfice de leurs bonnes pratiques tout en y trouvant leur compte.

Voici la liste des articles: Drap, Serge, Tweed, Crêpe, Cachemires, Paramata, Corde de Porse, Lustré, Flanello, Satin Noir Parasols, Fleurs, Plumes Rubane.

CHEZ

GRAVEL & THIBAUT,

No 387 rue Sto Catherine.

18 juin 1881.